Le couvent des Tourelles, un chef d'œuvre au milieu des garrigues

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Le couvent des Tourelles dans ses premières années

Aujourd'hui dissimulé aux regards dans son écrin de chênes et de pins d'Alep, le couvent des Tourelles a créé la sensation et attisé la curiosité quand, en 1971, se sont élevés ses premiers murs. Pensez-donc : dans le petit village rural qu'était le Saint Mathieu de Tréviers d'alors, voir pousser un ensemble architectural résolument moderne et flirtant avec l'art contemporain avait de quoi surprendre.

Ce sont les sœurs dominicaines de Montpellier qui, désirant quitter leur couvent peu confortable et bruyant du quartier Boutonnet, font l'acquisition d'un terrain isolé de 18 hectares en pleine garrigue. Commande est passée à Thomas Gleb, artiste aux multiples talents d'origine polonaise, qui va imaginer et dessiner un complexe hors du commun. Lui et l'architecte Geneviève Colboc vont choisir de construire en béton, matériau qui se prête aux effets de courbes car ici, murs et ouvertures, tout n'est que courbes. Quant au carrelage, il est intelligemment fait de cheminements doux qui attirent le regard et les pas dans une direction voulue. Le parti pris le plus marquant de Thomas Gleb, et qui apparait avec évidence une fois qu'on est mis au courant, est son choix de placer notre Pic Saint-Loup au cœur du projet. On retrouve sa silhouette sur la façade principale, dans la baie vitrée du réfectoire et encore ailleurs ! Les sœurs prennent possession des lieux à l'été 1972, alors que les travaux ne sont pas terminés, et vont en faire un centre vivant de rencontres, de prière, de méditation. De nos jours, le couvent compte plusieurs cellules pour les sœurs, un ensemble réfectoire-cuisines, une salle polyvalente, plusieurs chambres d'hôtellerie dans un bâtiment dont les deux parties rappellent le Pic et l'Hortus, une bibliothèque privée (pièce essentielle pour des sœurs à vocation intellectuelle), un cloître qui a la particularité d'être ovale (toujours les courbes) et bien sûr la chapelle. Circulaire, dépouillé, baigné dans une lumière douce diffusée de manière indirecte par plusieurs interstices aménagés dans les murs, avec en son centre une lourde pierre sculptée (dont l'origine et l'usage restent inconnus) qui sert d'autel, ce lieu de prière est unique dans sa conception et mérite la visite.
Belle reconnaissance cinquante ans après sa conception, le couvent, qui avait reçu il y a quelques années le label « Architecture contemporaine remarquable », s'est vu le 24 février dernier inscrit au titre des monuments historiques.
Mais comme toute histoire a une fin, notons que, ses dernières occupantes ayant du mal à en gérer le fonctionnement, le couvent vient d'être mis à la vente. Quant aux sœurs, elles ont choisi de continuer à demeurer près de ce Pic Saint-Loup dont la silhouette a si longtemps accompagné leur quotidien.

Pour tout renseignement sur le couvent des Tourelles (visites...) : 06 82 60 20 57. ■